

▪ Le maître-autel date du 19^e siècle mais sa table paraît plus ancienne ④. Sur le devant figurent trois personnages vêtus d'ornements liturgiques :

▫ **Romain**, coiffé en couronne, qui tient un calice

▫ A sa droite, un saint évêque, sans doute **Martin**

▫ A sa gauche, l'évêque **Hilaire**, reconnaissable au titre de son livre sur la Trinité.

le collatéral...

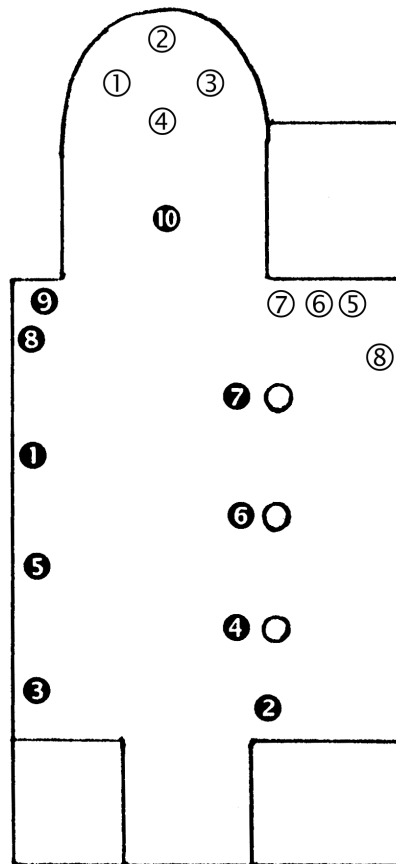
▪ Quatre arcades, reposant sur des piles circulaires trapues, séparent le vaisseau principal du collatéral. Cet agrandissement unilatéral est fréquent en Poitou mais, en raison des restaurations, il est devenu ici plus ancien que la nef qu'il doublait.

▪ La chapelle de la Vierge occupe la dernière travée. Sur l'autel repose un tabernacle de pierre moderne ; ses tours crénelées illustrent le caractère de sa facture.

Au cours de la messe, qui actualise le sacrifice de la **Croix** et le mystère de la Résurrection, le célébrant ajoute une goutte d'**eau**, signe de la participation des fidèles, au **vin** versé dans le calice. Sur la porte du tabernacle, la croix de troncs écotés, la vigne et le roseau symbolisent donc l'eucharistie.

▪ Il est surmonté d'une Vierge à l'Enfant ⑤. A côté, Notre-Dame de Lourdes ⑥ et sainte Anne enseignant ⑦ affirment avec redondance le culte marial sur lequel les peintures murales insistent encore : monogramme de la Vierge sur les parois, anges peints sur l'un des voûtains et couronnant la Vierge de l'autel.

▪ Le vitrail représente l'apparition de la Vierge à sainte Bernadette ⑧. Œuvre de Luc Fournier, il date de 1941.



Les vitraux de Lobin, maître-verrier à Tours (2^e moitié du 19^e siècle), ont disparu pendant la seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle le pont fut détruit deux fois, en 1940 et 1944. Rares étaient alors les commandes aux artistes : le vitrail de Fournier fut un signe fort du désir des chrétiens de Saint-Romain de faire vivre leur église.

© PARVIS - 2004

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Dangé-Saint-Romain (Vienne)

l'église Saint-Romain



Le Seigneur, lui, m'a assisté ; il m'a revêtu de force, afin que par moi le message fût pleinement proclamé...

2 Tim 4, 17

rive droite, rive gauche...

▪ Saint-Romain-sur-Vienne, qui dépendait de Leigné-sur-Usseau, a été tardivement réuni à Dangé pour former la commune de Dangé-Saint-Romain. L'église de Saint-Romain s'élève sur la rive gauche de la Vienne, non loin du pont qui la franchit. La vaste forêt de Saint-Romain, encore mentionnée dans son environnement au 16^e siècle, n'existe plus.

▪ L'absence de dégagement ne la valorise pas aujourd'hui : le chevet roman s'adosse à une belle propriété du 19^e siècle qui en interdit aussi l'accès par le nord, la surélévation de la trop proche chaussée crée un contrebas au sud, la placette devant le portail est fort exiguë.

▪ Ce prieuré de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, mentionné dès 1164, appartenait sous l'Ancien Régime à l'archiprêtre de l'Isle-Bouchard, au diocèse de Tours, mais la paroisse est de création récente puisqu'elle ne date que du Concordat.

L'église est dédiée à saint Romain, *Romanus* en latin, d'où la forme Romans parfois rencontrée ailleurs.

Plusieurs églises placées sous ce vocable existent ou ont existé dans le diocèse : trois dans le Mellois, une à Mazerolles, sur la Vienne, une près de Charroux, une à Châtelleraut...

Il n'est pas toujours facile de savoir de quel Romain il s'agit précisément. On peut penser qu'il ne s'agit pas du diacre mort martyr à Antioche sous Dioclétien, mais plutôt de saint Romain du Mans, encore dit de Blaye, contemporain de saint Hilaire et de saint Martin, plus proche du Poitou. L'histoire est avare de renseignements solides sur ce personnage fêté le 24 novembre.

L'iconographie met ici l'accent sur la batellerie et vient tardivement accréditer cette hypothèse.

un clocher-porche...

▪ On pénètre dans l'église en passant sous un clocher refait au 19^e siècle sur les bases de l'ancien élevé au 17^e siècle. Une plaque gravée d'une inscription en latin a été réinsérée au-dessus de la porte. Elle rappelle qu'en "l'an du Seigneur 1676" la construction s'est faite aux frais du "recteur" Jean David.

▪ A droite, une niche abrite les fonts baptismaux. La peinture qui en orne le fond, réalisée par Grandin en 1869, figure le baptême de Jésus par Jean-Baptiste auquel assistent des anges agenouillés.

▪ Une échelle de bois disposée dans l'épaisseur du mur nord permet l'accès aux cloches. L'étroitesse du passage montre qu'elle n'a pu être installée qu'au cours des travaux. Le baptême des quatre cloches a eu lieu en 1889.

une nef néo-gothique...

▪ Avant 1853, la nef était charpentée. Ses quatre travées ont ensuite été couvertes d'une voûte en briques renforcée par des nervures néo-gothiques. Elle a conservé sa **chaire à prêcher** (bois, 19^e siècle) ❶.

▪ Cet espace, lieu de l'assemblée des fidèles (c'est le sens du mot "église"), est rythmé par des statues de saintes et de saints. A l'exception du rare saint Romain, ce sont les plus communément rencontrées dans nos églises. Ces plâtres moulés polychromés, quelle que soit leur valeur artistique, sont les témoins des dévotions et de la générosité d'une époque (fin du 19^e/début du 20^e siècle). Ils rappellent que tout chrétien est appelé à la sainteté.

On reconnaîtra :

❷ **Antoine de Padoue** ❸ **Jeanne d'Arc**

❹ **Romain**, représenté en ermite et tenant une ancre

❺ **Le Sacré-Coeur** ❻ **Radegonde**

❼ **La Vierge Marie** ❽ **Thérèse de l'Enfant Jésus**

❾ **Joseph à l'Enfant**

un curieux sanctuaire...

▪ La travée droite, voûtée en berceau irrégulier, présente de **robustes nervures** de section carrée et d'aspect assez surprenant. Celles qui forment deux ogives sont dépourvues de décor, celles qui forment une lierne s'ornent de bâtons brisés. Elles se rejoignent sur une clé, ponctuée de trous au trépan, qui figure le **Christ bénissant** et portant un livre. Elles retombent sur des culs-de-lampes à crochets. Une partie au moins de cet ensemble remonte à l'**époque romane** (fin du 12^e siècle) ❿.

▪ L'abside voûtée en cul-de-four reçoit le jour de trois baies. Les verrières de A. Guillaume et datant de l'après-guerre représentent :

❶ **Romain** avec un bourdon de pèlerin, une ancre et des poissons

❷ **le Sacré-Coeur de Jésus** avec un décor de fleurs de lys

❸ **Martin** avec un âne et une vigne, illustration d'une légende.